

Mireille

De Guillaume Moraine

Personnages :

Mireille (clocharde)

Jeannine (banquière)

le démon Azazel / passant 1

Le mari de Mireille ; Georges / Un associé de Jeannine ; Jules / Copain 1

Le mari de Jeannine ; Thierry / un associé de Mireille ; Martin

Gardaniel / Juliette, une amie de Jeannine / Passant 2

Lucie ; une amie de Mireille / Christine ; une associée de Jeannine / Copain 2

Félicie ; une amie de Jeannine / Bénédicte, une associée de Mireille

Betty ; une amie de Mireille / Copain 3

Tab 1

Une clocharde désagréable

Mireille / Les passants

Le rideau s'ouvre, en musique. Nous sommes dans la rue, on voit Mireille assise par terre, avec un carton demandant une pièce, et une casquette devant elle, afin que les passants puissent laisser un peu d'argent.

Mireille regarde les spectateurs. Elle est de mauvaise humeur.

Au loin, on va voir apparaître Azazel, qui va l'observer pendant les premières scènes

Mireille : Quoi ? Quoi ? Qu'est-ce que vous avez à me regarder comme ça ? Hein ? Vous avez jamais vu quelqu'un dans la galère ? Hein ? J'ai l'air d'un animal de zoo ? Allez ! Passez votre chemin !

Entre une première passante

Passante 1 : Oh... Bonjour madame...

Mireille : Ouais c'est ça...

Passante 1 : laissez moi vous donner une pièce... *elle lui donne*

Mireille : C'est tout ? Vous rigolez ?

Passante 1 : Je... Je suis vraiment désolée... c'est-à-dire que je ne suis pas non plus très riche ... mais je peux peut-être vous aider autrement... vous voulez que je vous aide à trouver du travail ? On peut aller voir des associations ensemble ? Pour vous laver ? Vous habiller ?

Mireille : Merci mais non ! Je décide de ma vie moi-même !

Passante 1 : Ah... et donc vous avez décidé de vivre dans la rue ?

Mireille : De quoi je me mêle ? Hein ? De quoi je me mêle ?

Entre la passante 2, elle voit Mireille et s'emporte.

Passante 2 : Oh non, mais quelle tristesse ! Mais c'est terrible de voir ça ! Ma pauvre dame ! Être obligée de vivre dehors, comme ça, dans le froid ! C'est terrible ! C'est terrible !

Passante 1 : Je suis d'accord avec vous madame ! Nous vivons une triste époque ! Mais je pense qu'on peut aider notre prochain ! Qu'en pensez-vous ?

Passante 2 : Mais c'est tout à fait mon avis ! Notre devoir, c'est de ne pas rester aveugle face au malheur d'autrui !

Mireille : Donnez moi de l'argent et laissez moi tranquille !

Passante 1 : madame ! Notre mission, si nous l'acceptons, est de faire tout notre possible pour sortir cette dame de la rue ! Lui trouver un travail ! Un logement ! De quoi s'habiller convenablement ! De quoi se laver, également !

Passante 2 : Il faut avouer, elle ne sent pas très bon...

Mireille : Ah bah super...

Passante 1 : Mais ce n'est pas grave si vous puez, vous savez ! On va arranger ça ! *À la passante 2* Vous acceptez notre mission ?

Passante 2 : Je l'accepte ! Je ne passerai pas devant cette pauvre créature abandonnée sans essayer de changer les choses ! Je ne pourrai pas dormir la conscience tranquille sinon !

Passante 1 : Alors c'est parti ! Pour aujourd'hui, madame, nous avons un grand objectif ! Relever cette dame et lui faire quitter le trottoir !

Passante 2 : Allons-y !

Elles attrapent Mireille et la lève, celle-ci se débat un peu.

Mireille : Mais vous allez me lâcher, oui !

Passante 2 : On va vous aider ! Tout d'abord nous irons aux bains publics ! Vous vous doucherez et je vous coifferai ! Il faut vous rendre présentable !

Mireille : Mais !

Passante 1 : Moi, pendant ce temps, j'irai dénicher quelques vêtements propres, vous ne pouvez pas continuer à vivre accoutrée de la sorte !

Mireille : Mais !

Passante 2 : Ensuite, toutes les trois, nous irons à Pole emploi ! Et nous regarderons si un travail pourrait vous convenir ! Il paraît qu'on cherche du monde dans la restauration ! vous pourriez être serveuse !

Mireille : Mais !

Passante 1 : ce serait un début ! Un petit salaire, pour louer un petit appartement ! Et ensuite vous reprendrez goût à la vie je vous le garantis ! Courage madame ! Nous serons vos deux bonnes fées, aujourd'hui !

Mireille : Mais !

Passante 2 : On va vous donner le petit coup de main qui vous manque ! Il vous suffit de nous suivre ! C'est très facile ! Acceptez notre aide !

Mireille : J'en veux pas !

Passante 1 : Pardon ?

Mireille : J'en veux pas de votre aide ! J'en veux pas de votre pitié !

Passante 2 : Mais ce n'est pas de la pitié ! Nous voulons juste vous soutenir !

Mireille : Je ne suis pas serveuse ! Je suis une artiste ! Je suis peintre ! C'est ça mon métier !
Créer des œuvres !

Passante 1 : ça n'a pas l'air de vous avoir réussi, de faire de la peinture...

Passante 2 : Il faudrait peut-être essayer un autre travail ?

Mireille *hurlant* : Lâchez-moi !!!

Elles la lâchent, et Mireille tombe par terre, elle croise les bras.

Passante 1 : Ah ! Eh bien, vous refusez notre aide ?

Passante 2 : Vous préférez rester dans la rue ?

Mireille : Je me débrouille très bien sans vous ! Donnez moi des sous et allez vous en !

Passante 1 : Mais quelle fierté ! Vous pensez pouvoir vous en sortir toute seule, c'est parfait !
Moi j'abandonne !

Passante 2 : Nous voulons juste vous apporter notre soutien, et vous jouez les divas ! Je ne
suis pas surprise que vous en soyez là aujourd'hui !

Mireille : ça n'a rien à voir ! Ce n'est pas de ma faute ! C'est les autres qui ont tout fait pour
me briser ! C'est la vie qui ne m'a jamais rien donné ! Allez vous en ! Tout de suite !

Passante 1 : La vie ! D'accord ! Très bien ! C'est la faute de la vie !

Passante 2 : eh bien nous vous laissons ! On ne peut pas vous forcer à accepter notre aide !
Venez madame !

Passante 1 : Je vous suis !

Elles sortent

Mireille : C'est ça, partez ! Laissez moi seule avec ma misère ! C'est toujours comme ça que
ça fini, de toute façon ! Personne ne m'a jamais comprise ! La vie est toujours injuste avec
moi, vous avez bien vu ? Même dans la rue on ne veut pas me laisser tranquille ! *Elle se
réinstalle près de son carton, elle s'adresse à des passants imaginaires* Une petite pièce,
m'sieur dame !? Une petite pièce ? Radin va !

Tab2

Les retrouvailles

Mireille ; Jeannine

Entre Jeannine, femme d'affaire, en grand manteau, une mallette à la main, au téléphone. Elle passe devant Jeannine sans la voir.

Jeannine : Oui ! Je suis d'accord ! Il faut déplacer ces 50 millions d'euros ! Vous les placez dans une usine qui va faire du bio, c'est l'avenir je vous le garantis ! Oui, 50 millions d'euros !

Mireille : C'est ça ! Vous avez qu'à faire comme si j'étais pas là !

Jeannine *s'arrêtant et raccrochant* : Excuse-moi, je te rappelle. *A Mireille* je suis désolée, j'avais la tête ailleurs ! Attendez je dois avoir un peu de monnaie ! *Elle fouille dans ses poches*

Mireille : Et pourquoi pas 50 millions d'euros, hein ?

Jeannine *souriant* : C'est très drôle ! J'aurais du mal à les ranger sur moi !

Mireille *cynique* : Oui, je suis super drôle...

Jeannine *réalisant* : Mais... mais je vous connais, non ?

Mireille : Quoi ?

Jeannine : Je vous connais ! Mireille ! C'est toi Mireille ?

Mireille : Quoi ??

Jeannine : Je suis Jeannine ! Jeannine ! Tu te souviens ! On était les meilleures amies du monde !

Mireille : Oui... je me souviens... Jeannine... On ne s'est pas revu depuis...

Jeannine : Depuis des années ! Depuis ce jour où on a choisi de faire des études différentes !

Mireille : Oui, c'est ça... depuis le jour où j'ai décidé de devenir artiste peintre...

Jeannine : et où j'ai décidé de devenir banquière ! Après ça, on s'est perdues de vue ! Oh ma Mireille, quel bonheur de te revoir ! Je suis trop contente !

Mireille : Ouais, ouais, moi aussi ! Oh je me souviens bien de ce jour !

Tab 3

Le jour où on a pris des chemins différents.

Mireille ; Jeannine ; Copain 1 ; Copain2 ; Copain3

Soudain, une grande musique se lance, nous vivons un flash-back, Mireille et Jeannine se retrouvent 10 ans en arrière. D'autres personnes sont avec elles, c'est le jour des résultats du bac.

Mireille, Jeannine, et les autres élèves : ON A LE BAC !

Mireille : Qu'est-ce que vous allez faire, maintenant, les copains ?

Copain 1 : Moi je vais faire du commerce !

Copain 2 : Moi je vais faire des sites web !

Copain 3 : Moi je vais faire prof de math !

Les trois copains : Et vous ?

Jeannine : J'adore vos idées !

Mireille moqueuse : Ouais, elles sont super originales !

Jeannine : Moi, je vais étudier la finance, je veux travailler dans une banque !

Mireille : t'es sérieuse, c'est ça ton rêve ??? Être banquière ??

Jeannine : c'est pas drôle, mais c'est mon truc ! Et toi !

Mireille : Moi je serai artiste peintre ! Je sais que je suis née pour faire de grandes choses !!! Je serai connue dans le monde entier !

Copain 1 : toujours aussi prétentieuse, Mireille !

Copain 2 : Ouais ! Gaffe à la chute, ma grande !

Copain 3 : En tout cas on sera toujours là pour vous, les filles !

Jeannine : Merci, ça compte beaucoup pour moi !

Mireille : Pourquoi faire, me tenir le pinceau ?

Les trois copains : Okaaaaay... bref ! Bonne chance à toutes les deux !

La grande musique, retour au présent

Tab 4

Raconte moi ta vie !

Jeannine ; Mireille

Jeannine : Ben ma pauvre vieille, regarde toi ! Mais qu'est-ce qui t'est arrivé ?

Mireille : Je n'ai pas eu de chance. Mais toi ça a l'air de bien marcher, n'est-ce pas ? Bien habillée ! Tu sens le propre et le bonheur !

Jeannine : Ah oui ! La vie a été généreuse avec moi ! C'est le bonheur tous les jours ! Tu sais que je suis devenue vraiment très très riche ?

Mireille : Je n'en savais rien, mais de mon bout de trottoir, tu peux être sûre que je suis ravie pour toi !

Jeannine : Oh, c'est vrai, je suis désolée... Je ne devrais pas étaler mon bonheur comme ça... ce n'est pas très poli... Mais raconte moi, Mireille ! Comment tu as fait pour finir ici ! C'est dingue ! Il y a dix ans tu voulais être peintre !

Mireille : La plus grosse erreur de ma vie ! Le monde n'était pas prêt à recevoir mon œuvre ! Les gens sont les pires aveugles qui soient ! Personne ne m'a donné ma chance ! Et pourtant j'ai beaucoup de talent ! Et toi ?

Jeannine : Moi ? J'ai suivi mon petit chemin tranquillement ! Et de fil en aiguille, aujourd'hui je possède ma propre banque ! Je te raconte ? Tu as un peu de temps devant toi ?

Mireille : Là ? Bah je n'ai rien de prévu ! Vas-y je t'écoute !

Tab 5

Jeannine à la banque

Jeannine, Jules, Christine, Mireille, Azazel

Une grande musique, entre le directeur de Jeannine, Jules.

Jules *un gros banquier prospère, assez âgé* : Jeannine ! Jeannine !

Jeannine : Oui, Monsieur Jules ?

Jules : Vous venez d'être engagée ! Il va falloir nous montrer de quoi vous êtes capable ! N'est-ce pas ? Ici, c'est une banque, nous avons besoin de résultats ! Nos clients attendent de nous que leur argent fasse des petits ! Alors il va falloir tenir le rythme, c'est bien compris ?

Jeannine : Oui, Monsieur Jules !

Jules : Ecoutez bien mon conseil, Jeannine ! Ne vous reposez pas ! Faites en beaucoup ! Faites en trop ! Travaillez sans cesse ! Si j'en suis arrivé là, mon petit, c'est que je n'ai jamais attendu les dimanches ! Chaque jour était un lundi ! Et chaque soir était un matin ! Il faut toujours finir un dossier avant de rentrer ! Et il faut toujours commencer un nouveau dossier avant de partir ! Travailler ! Travailler ! Travailler !

Jeannine : Mais si j'ai toujours un dossier en cours, ma journée ne se termine jamais, Monsieur Jules !

Jules : Vous avez tout compris, Jeannine ! Votre journée ne se termine jamais ! C'est le secret de ma réussite ! Et un jour, vous aussi, vous aurez un beau costume et un gros ventre, tout comme moi ! Regardez comme j'ai l'air épanoui !

Jeannine : Je veux bien essayer le costume, mais le ventre, je m'en passerai, sauf votre respect, ça vous va drôlement mieux qu'à moi !

Jules riant très fort : AHAHAHAH ! Vous avez de l'humour ! C'est bien ça, Jeannine, il faut de l'humour pour travailler dans une banque ! La banque est un univers rempli de rigolos !
Vers la coulisse Christine !!

Entre Christine, les bras chargés de dossiers.

Christine : Oui, Monsieur Jules ? Qu'y a-t-il monsieur Jules ?

Jules : Donnez du travail à Jeannine ! Je ne veux surtout pas qu'elle s'ennuie ! Installez vous à ce bureau, Jeannine ! Je vous regarde travailler !

Jeannine : Bien, Monsieur Jules...

Christine *guidant Jeannine jusqu'à un bureau et lui pose le tas de dossiers devant elle* : installez vous là, mademoiselle ! Commencez donc par boucler ces affaires ci ! Vous devez les lire, les calculer, et les tamponner ! Je vous apporte d'autres dossiers !

Jeannine se met à travailler, calculant, remplissant les dossiers, les tamponnant, elle déplace les dossiers d'un tas à l'autre, jusqu'à ce que la pile soit vide.

Jules racontant sa vie : Quand j'étais jeune ! Nous n'avions rien ! Ah ça ! J'allais à l'école à pied à 10 km de chez moi ! Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve ! Sous la neige si nécessaire ! Et j'avais un seul crayon qui devait me faire l'année ! Et une simple pomme pour mon déjeuner ! Ça, c'était la vraie vie !

Christine : Voici de nouveaux dossiers, mademoiselle Jeannine !

Jeannine : Merci ! Je viens de terminer ce tas là !

Christine posant le nouveau tas de dossier devant Jeannine, qui recommence à travailler : Déjà !? Mais quelle efficacité ! Mais comment faites vous pour travailler aussi vite ! Vous allez avoir un grand avenir chez nous si vous continuez comme ça ! *S'approchant du directeur* Monsieur Jules ! Je crois que nous avons recruté là un excellent élément ! Avec cette jeune fille, nous ferons de notre banque la première banque mondiale, à coup sûr !

Jeannine : Je fais de mon mieux !

Christine : Monsieur Jules, il faudra très vite lui donner une augmentation !

Jules : AHAHAHAHA une augmentation, déjà ? Mais n'allons pas trop vite, Christine ! C'est son premier jour ! Laissons lui le temps de...

Jeannine : J'ai fini le nouveau tas de dossiers !

Jules et Christine : Comment ? Déjà ??

Jeannine : Vous en avez d'autres ? Ma journée n'est pas finie, monsieur Jules !

Jules : Vous avez votre augmentation, Jeannine ! Je double votre salaire !

Jeannine : Il me faut des dossiers !

Jules et Christine : On va vous en trouver d'autres ! On y va tout de suite !!

Jules et Christine sortent en courant, une grande musique, et nous revoilà au présent.

Tab 6

Jeannine ; Mireille

Jeannine et Mireille se retrouvent au centre.

Jeannine : Et voilà, ma première journée de travail ! J'étais impressionnée, alors il a fallu que je montre que j'étais très motivée ! Et toi, Mireille ? Comment les choses ont-elles démarré ?

Mireille : Moi ? Comment ça a démarré ? Je me suis trouvé un petit atelier, pour peindre. Et là j'ai commencé à créer ! Mes agents artistiques venaient m'apporter des commandes...

Une grande musique, nous voilà dans l'atelier de Mireille, chevalet, toiles, peintures et pinceaux.

Tab 7

La graaaande artiste

Mireille, Martin, Bénédicte, Jeannine

Mireille pose, un pinceau à la main. Elle réfléchit. Entre Martin, un courrier à la main.

Martin : Mireille ! Mireille ! Alors j'ai une commande pour toi ! C'est la mairie de Mésanger qui voudrait une fresque pour l'école ! Il faut peindre des enfants, des cartables, des ballons, qu'est-ce que tu en penses ?

Mireille : Non.

Martin : Bah c'est sûr que c'est pas un grand tableau, mais c'est un début !

Mireille : Non.

Martin : Okay... *il sort.*

Entre Bénédicte, un courrier à la main.

Bénédicte : Mireille ! Pour un mariage ! Les mariés sont des amis, et ils voudraient que tu leur fasses un portrait d'eux, en smoking et en robe ! Ça leur ferait un super souvenir !

Mireille : Non.

Bénédicte : Mais c'est super, un mariage, les gens sont heureux !

Mireille : Je me fiche du bonheur des gens, Bénédicte, je suis une artiste ! Ou le tableau me parle, ou il ne me parle pas !

Bénédicte : Mais il faut bien que tu commences par quelque chose ! Mireille ! Tu crois que ça va te tomber tout cuit dans le bec, comme ça ?

Mireille : J'ai du talent !

Bénédicte : Mais personne ne le voit, pour l'instant ! Tu ne réponds à aucune commande ! Tu pourrais faire des portraits de bébés à la naissance, ou le mariage, là ! Ou d'autres trucs sympas !

Entrée de Martin, avec un nouveau courrier.

Martin : Mireille ! On te propose de faire le portrait d'un bébé qui vient de naître, je dis oui ?

Bénédicte sautant sur l'occasion: un bébé ! Mireille ! Un bébé !

Mireille : je ne veux pas peindre de bébé ! Ni de mariage ! Mais qu'est-ce que vous avez tous avec le bonheur, à la fin ?

Martin : mais le bonheur c'est magnifique, Mireille !

Bénédicte : Les gens veulent être heureux ! Ils veulent se voir heureux ! Joyeux ! Plein d'enthousiasme ! Ils veulent de beaux souvenirs ! Si tu les rends heureux, ils reviendront te voir ! Et ils emmèneront leurs amis !

Mireille : Les gens doivent venir me voir parce que j'ai du talent !

Martin : mais tu prends tout à l'envers, Mireille ! Ça sert à quoi le talent si personne ne le voit, hein ? Ça sert à quoi ? Ça sert à quoi une belle fleur, cachée au fond d'une grotte, si personne ne peut venir contempler son insondable beauté ?

Bénédicte : tu es un poète, Martin !

Martin : merci Bénédicte, tu me fais rougir !

Mireille : Vous me donnez envie de vomir, tous les deux.

Bénédicte : Mireille !

Mireille : quoi ?

Martin : Mireille !

Mireille : Quoi ?!

Bénédicte : tu n'es pas gentille avec nous ! On fait de notre mieux pour te trouver des commandes, je pourrais avoir plein de portraits de mariage, là, et des bébés !

Martin : Et des écoles qui ont besoin de fresques, il y en a plein, aussi ! Il faut que tu dises oui de temps en temps !!

Mireille : Si ce que je fais ne vous plaît pas ! Ce n'est pas la peine de rester ! Mon talent parle pour moi !

Martin s'approchant d'elle : Non Mireille ! S'il te plaît ! Non ! Ne dis pas ça !

Bénédicte : Mireille, on aime beaucoup ce que tu fais, tes toiles sont belles... mais il faut que tu écoutes nos conseils...

Martin : On ne peut pas déplacer une montagne, Mireille, sauf si la montagne elle-même décide de bouger !

Bénédicte : T'es vraiment un poète Martin !

Martin : Merci Bénédicte, tu vas me faire rougir, encore...

Mireille : Dehors ou je vomis !

Bénédicte et Martin : d'accord ! *Ils sortent en courant.*

Une grande musique, et nous revoilà au présent.

Tab 8

Jeannine ; Mireille ; Azazel apparaît

Jeannine et Mireille se retrouvent au centre. Azazel apparaît derrière elles.

Mireille : tu vois ! Ça commençait mal ! J'ai toujours été une incomprise ! Personne ne voulait chercher à me connaître pour de vrai !

Jeannine : Je vois oui, ça n'a pas du être facile ! Mais tu n'étais pas toute seule ! Il y avait Georges, si je me rappelle bien, vous étiez ensemble, au lycée ?

Mireille : Georges ? Tu rigoles ? Georges non plus ne me comprenait pas !

Une grande musique, nous entrons dans l'appartement de Georges et Mireille.

Tab 9

Ah, les hommes...

Mireille, Georges, Jeannine, Azazel.

Mireille est assise, quelque part, à réfléchir de nouveau. Entre Georges, en tablier, avec un fouet à la main.

Georges : Mireille, ma chérie... il faut que l'on se parle... Je comprends que tu as besoin de temps pour travailler, mais... tu vois... je me sens un peu seul à la maison pour tout le reste... les vaisselles, la cuisine... Je te le dis, je commence à être fatigué de devoir tout faire à la maison pendant que tu réfléchis à tes prochaines œuvres... Il faudrait qu'on partage un peu le quotidien, tu sais...

Mireille : plus tard.

Georges : Oui, je sais, plus tard... C'est toujours ce que tu dis ! Mais ça n'arrive jamais ! On ne peut jamais discuter ! Jamais ! Ce n'est pas comme ça que j'imaginai ma vie, tu sais ! Je voudrais avoir l'impression que tu tiens à moi, tu vois... que je compte pour toi...

Mireille : Plus tard.

Georges : Mireille je n'en peux plus ! Je craque ! Ah ! Ma mère avait raison ! Elle me disait que tu ne pensais qu'à toi ! Que je n'aurais jamais la vie que je mérite en restant avec toi ! Mireille je vais partir !

Mireille : Tu veux partir ? Je suis en train de travailler, là ! Et c'est maintenant que tu me fais une crise ? Tu ne peux pas attendre que je sois disponible pour venir pleurer, à la fin ?

Georges : mais tu n'es jamais disponible, Mireille ! Ou tu travailles, ou tu réfléchis à ton travail ! Mais tu n'es jamais disponible !

Mireille : je suis comme je suis ! Tu n'as qu'à faire avec !

Georges enlevant son tablier : Eh bien c'est ce que je vais faire ! Je rentre chez ma mère ! Je te laisse toute seule avec toi-même ! Ah ! Tu as tout gagné ! Tu gâches toujours tout, Mireille ! Mais moi je t'aimais, tu vois ! Je t'aimais !

Mireille : Si tu m'aimais, tu resterais, et tu m'accepterais comme je suis.

Georges : Assez ! Tu es égoïste ! Tu es méchante ! Tu finiras toute seule, si tu continues comme ça ! Et ce sera bien fait pour toi ! Tu ne mérites pas qu'on s'occupe de toi ! Tu ne donnes jamais rien ! Tu ... tu...

Mireille : Tu m'empêches de travailler, Georges ! Reste ou pars, mais tais toi !

Georges il jette son tablier par terre : Tu le regretteras ! Je te promets que tu le regretteras !

Une grande musique, et nous revoilà au présent.

Tab 10

Mireille ; Jeannine ; Azazel

Mireille : Tu vois ? Tu vois ce que j'ai dû endurer !?

Jeannine : Je vois, oui... Vous n'étiez pas fait pour être ensemble, sûrement...

Mireille : mais toi ? Tu sortais avec l'autre, là...

Jeannine : Thierry !

Mireille : Ah oui, Thierry... ça n'a pas dû être facile, vous non plus...

Jeannine : Oh mais si ! On est toujours ensemble, et plus heureux que jamais ! Bien sûr il y a eu des hauts et des bas, comme pour tout le monde...

Une grande musique, nous voilà dans l'appartement de Jeannine. Elle travaille sur un dossier.

Tab 11

Un si beau couple...

Jeannine, Thierry, Mireille, Azazel

Jeannine travaille sur un dossier, entre Thierry, en tablier, avec un bac à linge dans les bras.

Thierry : Euh... Jeannine ? Il faudrait que l'on se parle...

Jeannine : Plus tard.

Thierry : eh bien, en fait, c'est maintenant que j'ai besoin de te parler... je trouve que tu travailles trop... Enfin... voilà, on ne fait plus rien ensemble, et j'ai l'impression d'être juste là pour ranger la maison et faire à manger... Je sais que ton travail est important, et difficile, et tout et tout... Mais je voudrais bien avoir ma place, moi aussi, dans tout ça...

Jeannine le regarde, et attend.

Thierry : Alors voilà... J'ai beaucoup attendu, à cause de ta promotion et tout le reste. Mais ça y est je n'en peux plus d'attendre ! C'est mon tour d'essayer de vivre ! et je veux vivre ! j'ai le droit de vivre !

Jeannine : C'est d'accord, Thierry !

Thierry il enlève son tablier : C'est vrai ?? On va changer les choses ? Oh Jeannine ! Tu es la chose la plus extraordinaire qui me soit arrivée !

Jeannine : tu as toujours été là pour moi ! C'est normal que je te rende la pareille !

Thierry : On va aller au restaurant ce soir ! On va sortir, je vais aller me faire beau ! Et ensuite on ira voir un film au cinéma ! Et je vais de nouveau chercher du travail ! Ça fait tellement longtemps que je veux reprendre un travail ! Peut-être ouvrir un garage ? Ou un restaurant ? Oh ! J'avais tellement peur que tu le prennes mal, ton travail te demande tellement de temps !

Jeannine : Je me débrouillerai, Thierry ! Le travail, ce n'est pas tout dans la vie !

Thierry : Et tu sais quoi, je pense que je suis prêt, Jeannine...

Jeannine : Prêt pour quoi ?

Thierry : Je crois que je suis prêt à élever un enfant avec toi ! Nous serons tellement heureux ! Je t'aime Jeannine !

Jeannine : Je t'aime, Thierry !

Thierry : je vais me changer !

Une grande musique, nous revoilà au présent

Tab 12

Jeannine, Mireille, Azazel

Jeannine : Tu vois... on a quand même eu quelques discussions... mais tout finit par s'arranger...

Mireille : ouais... moi, il est parti, et je me suis retrouvée toute seule ! Il m'a abandonnée !

Jeannine : On est jamais toute seule quand on a des amies, Mireille ! Les garçons ça va, ça vient ! Mais les copines ça reste ! Je n'ai jamais quitté les miennes !

Une grande musique, nous voilà chez Jeannine, avec ses amies.

Tab 13

De super copines !

Félicie, Juliette, Jeannine, Mireille, Azazel

Félicie et Juliette entrent en courant et hurlant, elles attrapent Jeannine pour lui faire un gros câlin, et ne la lâcheront pas.

Félicie et Juliette : Jeanniiiiine !!!!

Félicie : Comment tu nous as manquées ! On s'est pas vues depuis hier !

Juliette : Jeannine ma copine ! T'es géniale ! Mais comment tu fais pour être aussi incroyable ? Hein ? C'est quoi mais c'est quoi ton secret !?

Félicie : T'es toujours là pour nous ! Je me souviens encore, le jour où je suis partie de chez moi... Tu te rappelles Juliette ?

Juliette : Oh oui, je me souviens bien ! Tu étais à ramasser à la petite cuillère... partir comme ça de chez tes parents, pour aller vivre ta vie !

Félicie : J'avais pas le choix ! Mais je n'avais nulle part où aller ! Et tu sais qui m'a proposé d'habiter chez elle, le temps de trouver un appartement ?

Juliette faussement surprise : Oh ! Mais ne me dis pas que c'est ...

Félicie : mais si je te jure, c'est elle !

Juliette et Félicie : C'était Jeannine !

Jeannine : Vous allez me faire rougir, les filles !

Juliette : Et tu te rappelles, quand j'ai été très malade ? Hein ? Tu te souviens, Félicie ?

Félicie : Oh oui, je me souviens, quelle triste période ! Tu as passé beaucoup de temps à l'hôpital...

Juliette : Eh oui, il me fallait bien ça pour retrouver la forme... Mais je vais te dire un secret ! Il y a quelqu'un qui est passé tous les jours à l'hôpital pour me voir ! Tous les jours ! Tu ne devines pas ?

Félicie hésitant pour de faux : Ah ! Tu me pièges ! J'ai son nom sur le bout de la langue !

Juliette : C'était Jeannine !

Félicie : Non !

Juliette : Si !

Félicie : Non !

Juliette : Si !

Félicie : Alors là je n'en reviens pas ! Mais, ma Jeannine ! En fait tu es un ange !

Juliette : Un ange tombé du ciel !

Jeannine : Les filles, sérieusement... Vous exagérez, tout le monde en aurait fait autant pour ses amies !

Juliette : On n'exagère pas, Jeannine, avec une amie comme toi, loyale, prévenante, affectueuse... eh bien, on a pas besoin de famille !

Félicie : On te laisse, on te prépare une petite fête, ce soir, Mais faut pas que je te le dise, chut ! C'est une surprise !

Juliette : Salut ma chérie !

Jeannine : Salut les filles ! À ce soir ! Je vous aime !

Grande musique, on se retrouve au présent.

Tab 14

Jeannine, Mireille, Azazel

Jeannine : Ah, les copines ! C'est une bouffée d'air frais ! On se sent revivre ! Tu vois de quoi je veux parler, n'est-ce pas ? Elles ne te laissent jamais tomber, les copines !

Mireille : Ouais, pour toi, sans doute... moi, mes copines, elles ne passent même plus dans le quartier, pour être sûres de ne pas me laisser un peu de monnaie !

Jeannine : T'exagères !

Mireille : Tu crois ?

Une grande musique, nous sommes dans l'appartement de Mireille.

Tab 15

Des copines un peu plus moyennes...

Mireille, Lucie, Betty, Jeannine, Azazel.

*Mireille est assise par terre, la tête dans les mains, elle encaisse sa rupture avec Georges.
Entrent Lucie et Betty*

Lucie : Mireille ? Bah qu'est-ce que tu fais par terre ? T'es tombée ?

Betty : T'as pas l'air bien, Mireille, qu'est-ce qui t'arrive ?

Mireille : Georges est parti...

Lucie : Ah bah ça il fallait t'en douter ! T'as jamais su garder un garçon ! Tu les fais fuir ! Depuis toujours tu fonctionnes comme ça !

Betty : On est tes copines, Mireille, mais sérieusement, là tu l'as bien cherché ! C'était un mec bien, Georges ! Il était patient ! Il t'aimait ! Et toi tout ce que tu as fait c'est lui pourrir la vie ! Pendant qu'il faisait tout son possible pour sauver votre histoire, toi tu restais enfermée dans ton atelier, à peindre !

Lucie : tu as fais comme avec tout le monde ! Tu t'occupes que de toi ! Il n'y a que toi qui comptes ! C'est comme ça ! En fait tu vois je suis surprise. Je pensais que Georges partirait beaucoup plus vite que ça ! Tu l'as jamais mérité ! Et tu sais quoi, tu ne nous as jamais méritées, nous non plus !

Betty : Quand j'ai eu mon opération du coeur, tu n'es jamais venue me voir !

Lucie : Quand mon père est mort, tu n'es pas venue à la cérémonie ! Qu'est-ce que tu m'as dit ce jour là ? « Je ne peux pas venir, j'ai une toile à finir ! » Tu as été monstrueuse !

Betty : Tu as vu comme on est ? On est en train de te dire tes quatre vérités ! On t'écrase alors que tu es déjà par terre ! Et bien ça, c'est toi qui nous l'as appris !

Lucie : Et tu sais quoi, Georges, c'est chez moi qu'il est venu pleurer ! Et maintenant lui et moi, on est ensemble !

Betty : Et tu sais quoi ? J'ai appris que ta galerie de peinture avait fait faillite ! Tu n'as plus rien, Mireille ! Voilà ce qu'on gagne à être mauvaise comme toi ! Allez salut !

Lucie : Salut !

Elles sortent.

Une grande musique, on retourne au présent.

Tab 16

Ah ouais, dur...

Jeannine, Mireille, Azazel

Jeannine : Ah ouais, dur quand même...

Mireille : Voilà. Mes copines sont parties, mon mec est parti, ma galerie a fait faillite. Et me voilà dans la rue. J'ai jamais eu de chance...

Jeannine : De la chance ?

Mireille : Ouais de la chance ! Je n'ai jamais, jamais eu de chance ! Toi t'as eu de la chance !

Jeannine : Ce n'est pas qu'une histoire de chance, Mireille...

Mireille : Oh si ! Ce n'est qu'une histoire de chance ! Je ne suis pas née sous la bonne étoile, c'est tout ! Allez va-t-en !

Jeannine : mais...

Mireille : Laisse-moi tranquille !

Jeannine sort quelques pièces de sa poche, et les laisse dans la casquette de Mireille. Puis elle s'en va.

Une musique sombre se lance. Azazel se montre.

Tab 17

Petite chouineuse, va !

Azazel, Mireille

Azazel : Eh bien ! Voilà une vie rondement menée ! Alors Mireille ? T'es contente ? Est-ce qu'aujourd'hui tu es là où tu espérais te trouver quand tu étais plus jeune, hein ?

Mireille *qui ne l'a pas encore vu* : laissez moi tranquille, donnez moi une pièce ou allez vous en !

Azazel : Oh, une pièce ? Une simple pièce ? C'est cela qu'il te faut pour être heureuse ? Mais pas de souci, Mireille, la voilà, ta pièce ! *Azazel verse une grande quantité de pièces dans la casquette de Mireille*

Mireille *regardant dans sa casquette* : Qu'est-ce que ça veut dire ?

Azazel : Mais là, tu risques de ne plus avoir de place pour y mettre ta tête, dans cette casquette, non ?

Mireille relève la tête et voit Azazel

Mireille : Oh mince ! Mais qui êtes vous ! C'est quoi ? C'est quoi ? Vous êtes le diable ou quoi ?

Azazel : Le diable ? Non... Le diable a des dossiers plus compliqués à gérer... Il laisse les gens dans ton genre aux mains des stagiaires...

Mireille : Stagiaire ?

Azazel : Oui, je suis Azazel, stagiaire-démon, *lui tendant une carte* voilà ma carte... Bon, d'abord je dois me présenter, voilà mon CV : *Azazel se racle la gorge* après avoir passé 1600 ans en enfer, à apprendre diverses techniques pour tourmenter les gens méchants, j'ai décidé de réfléchir un peu à mon plan de carrière...

Mireille : carrière ?

Azazel : Tu sais, l'enfer offre beaucoup de possibilités de formation pour les démons qui s'en donnent les moyens... Bien sûr, la guerre a retenu mon attention au début... c'est vrai, c'est très spectaculaire, la guerre, c'est très vivant comme domaine, si je puis dire... Malheureusement c'est une filière un peu bouchée...

Mireille : filière ?

Azazel : tous les démons veulent gérer des guerres ! Et même si l'être humain fait beaucoup d'efforts, il n'y a pas assez de guerres pour tous les démons... Bref, j'ai fini par changer d'idée. Après tout vous êtes plein de bonne volonté pour faire des choix terribles ! Il suffit que l'on vous donne un petit coup de main, c'est tout !

Mireille : Un coup de main ?

Azazel : Notre travail reste toujours le même ; gagner des âmes ! Récupérer vos âmes ! Il faut juste trouver de bons angles d'approche pour vous donner envie de nous les donner ! L'argent, le pouvoir, la guerre, l'amour... Vous, les êtres humains, vous avez tellement envie de ces trucs, la plupart du temps...

Mireille : L'amour ?

Azazel : Je suis d'accord, l'amour, c'est moins fréquent de nos jours. C'est un peu passé de mode. Mais la vie des autres, ça c'est un marché porteur !

Mireille : La vie des autres ?

Azazel : Pourquoi tu en es là, hein Mireille ? Parce que tu n'as jamais eu de chance, c'est bien ça ? Parce que la vie ne t'a jamais donné la possibilité de montrer de quoi tu étais capable ! C'est bien ça ! Alors que Jeannine...

Mireille : Jeannine a tout eu.

(...)

**Pour connaître la fin de cette aventure,
demandez moi, je vous l'envoie aussitôt !**

